

Changer de dimension

9 9 AVRIL 2010 TRIBUNE

Les participants au séminaire sur la valorisation économique du chemin de Saint Jacques ont confronté leurs expériences



Une soixantaine de congressistes français et espagnols ont participé au premier colloque Interreg qui a vu les « professionnels du chemin » échanger leurs expériences / James Taffoirin

La concurrence est rude sur le chemin de Saint Jacques. La hausse continue (à deux chiffres depuis une dizaine d'années) du nombre de randonneurs et pèlerins suscite bien des convoitises.

« Que le randonneur garde un bon souvenir de son séjour »

C'est ce qu'ont reconnu plusieurs participants au premier séminaire du programme européen, Interreg, qui s'est déroulé à l'Hôtel-Dieu du Puy-en-Velay.

Parce que la préfecture de la Haute-Loire, classée au patrimoine mondial de l'Unesco et d'où partent 80 % des marcheurs, veut continuer à profiter de cette manne et en faire la marque de son territoire. « Il nous faut changer de dimension, sans

que le chemin y perde son âme », a indiqué, en préambule, Laurent Wauquiez, Le maire du Puy-en-Velay souhaite ainsi mieux faire connaître le chemin en le valorisant. Ce qui ne pourra que profiter à la cité ponote et à l'ensemble de l'itinéraire jusqu'en Galice.

Jeudi, il était question lors de cette première rencontre (un second colloque aura lieu en avril) de la valorisation économique du chemin.

C'est ainsi que les grandes familles de professionnels qui œuvrent sur, ou en marge, du GR65 ont été invitées à faire part de leurs expériences. De même que les villes ou provinces associées (la Galice en Espagne, la ville de Beja au Portugal ou l'approche différente choisie par Vézelay). Qu'il s'agisse d'hébergement, des services offerts aux randonneurs, d'activités

d'accompagnement ou des attentes des agences de voyage, chacun a eu droit à la parole. Y compris des entreprises concurrentes.

Mais l'on a pu se rendre compte qu'avec de la volonté et un peu d'imagination il est possible de tirer parti (et profits à moyen terme) du chemin de Saint Jacques. Par exemple avec la création, dans le cadre d'un chantier d'insertion, d'un nouveau service. Une prestation qui consiste à proposer aux marcheurs de laver, sécher et repasser leur linge pendant qu'ils passent la nuit dans une halte située dans le département.

Voilà un vrai exemple, et ce n'est pas le seul, de l'intérêt économique du chemin. Un atout dont la ville et le département compte bien profiter.

James Taffoirin